



POINT RESSOURCES

au 02 juillet 2026

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 26/06/2026

Alerte sécheresse sur les bassins versants de la Vire et Sienne-Soulles depuis le
26/06/2026



Arrêté Préfectoral N°2026-DDTM-SE-104 – 26/06/2026

Pluviométrie

Grâce aux 2 premiers mois de l'année excédentaires en pluie par rapport aux normales, les cumuls de précipitations sur les 6 derniers mois sont globalement conformes aux normales sur la majorité du département de la Manche. Toutefois après un printemps et un début d'été très sec, les cumuls de précipitations sur les 3 derniers mois et sur les 30 derniers jours sont en dessous des normales pour la quasi totalité des stations manchoises (Figure 1-a). Bien que les mois de mai et de juin aient connu des périodes plus fraîches et plus humides cela n'a pas permis de compenser le déficit de pluviométrie accumulé au début du printemps, auquel s'est ajouté deux épisodes de canicule précoce. La situation sur les 30 derniers jours présente globalement en sécheresse modérée à sévère sur la majorité du département (Figure 1-b).

Du 02 avril au 02 juillet 2026 : (3 derniers mois)

du 02 juin au 02 juillet 2026 : (30 derniers jours)

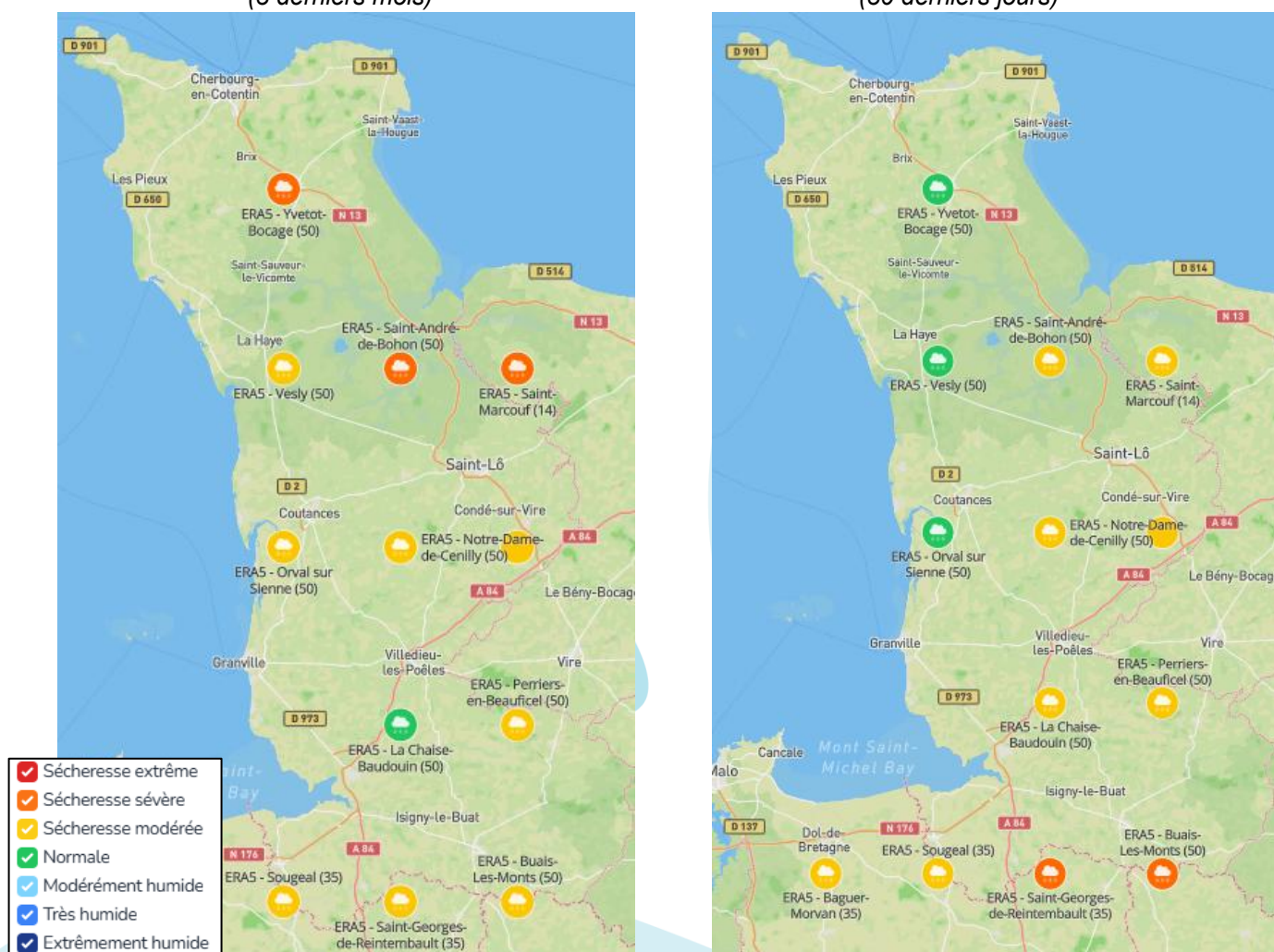


Figure 1: Indicateurs de la pluviométrie des 3 derniers mois (1-a) et des 30 derniers jours (1-b) – Situation au 02/07/2026

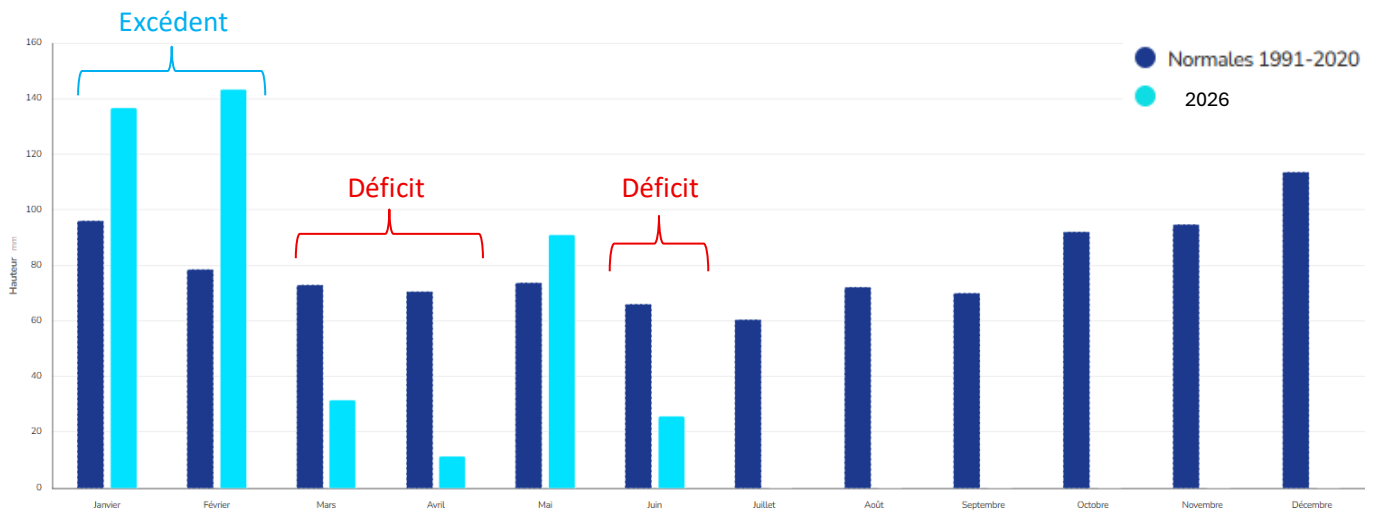


Figure 2 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2026, et comparaison aux normales 1991-2020 (ERA5 – Notre-Dame-de-Cenilly)

Les précipitations du mois qui vient de s'écouler sont très inférieures aux normales de saison (Figure 2).

Ce mois de juin a été marqué par un fort contraste entre un début de mois relativement pluvieux suivi d'une période très sèche et chaude, où le département était placé en vigilance rouge canicule (Figure 3).

Du 02 juin au 02 juillet 2026 :

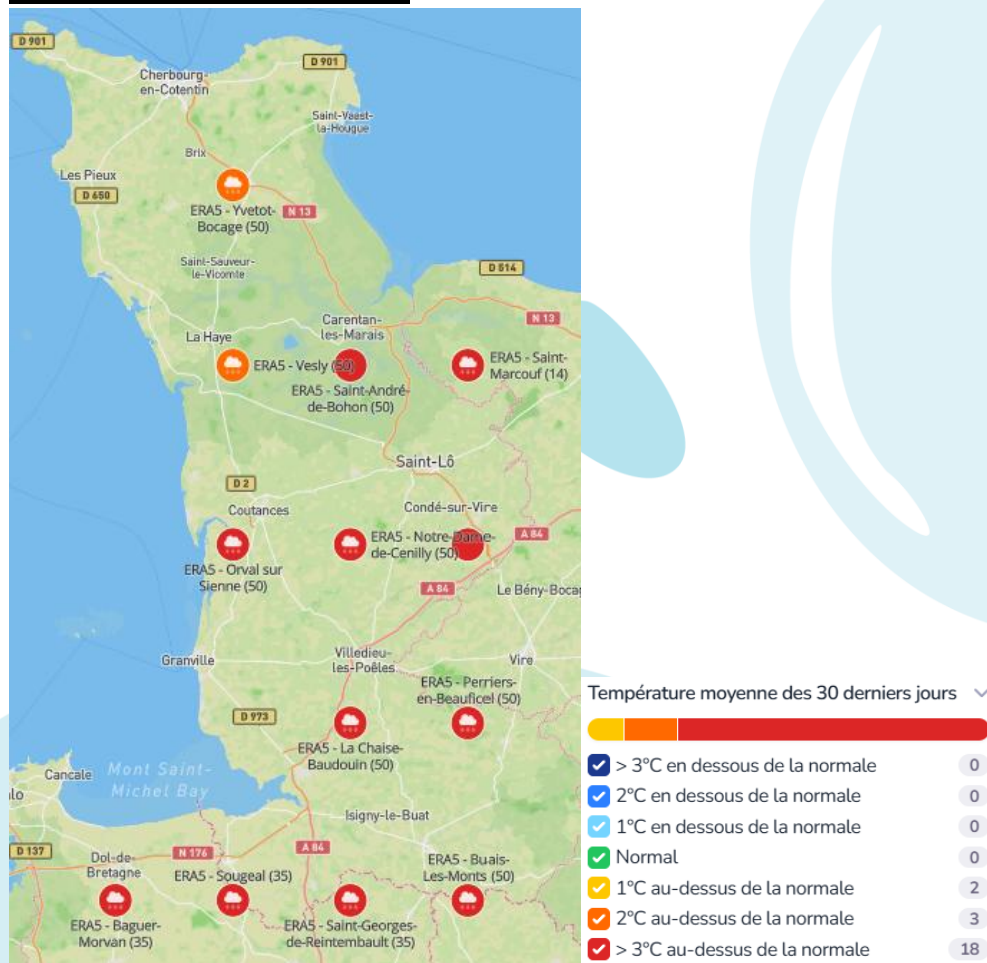


Figure 3 : Indicateurs de la température des 30 derniers jours – Situation au 02/07/2026

Ressources superficielles

Le déficit de pluviométrie accumulé durant ces derniers mois additionné à deux épisodes de canicule ont fait très fortement chuter le débit des cours d'eau du département.

Au 02 juillet 2026, le débit d'une grande partie des cours d'eau est à un niveau bas à très bas par rapport aux normales saisonnières. La situation particulièrement critique dans le centre du département a encouragé le passage en alerte sécheresse sur les bassins versants de la Vire et Siemie-Soulles, alors que le reste du département est passé en vigilance sécheresse le 26 juin.

Même si les cours d'eau du Sud du département affichent encore des débits proches d'une valeur normale, la tendance à la baisse reste très préoccupante, avec un passage imminent en dessous des normales déjà amorcé en amont de la Sélune.

Comme illustré ci-dessous pour 3 cours d'eau du département, les débits atteignent des niveaux faibles et ceci de manière très rapide depuis une quinzaine de jours. La baisse s'est renforcée depuis les 3 dernières semaines, et s'accroît fortement, aux vues de l'absence des précipitations, des fortes chaleurs, et d'une consommation en eau qui augmente fortement dans le même temps, sollicitant les ressources de manière importante.

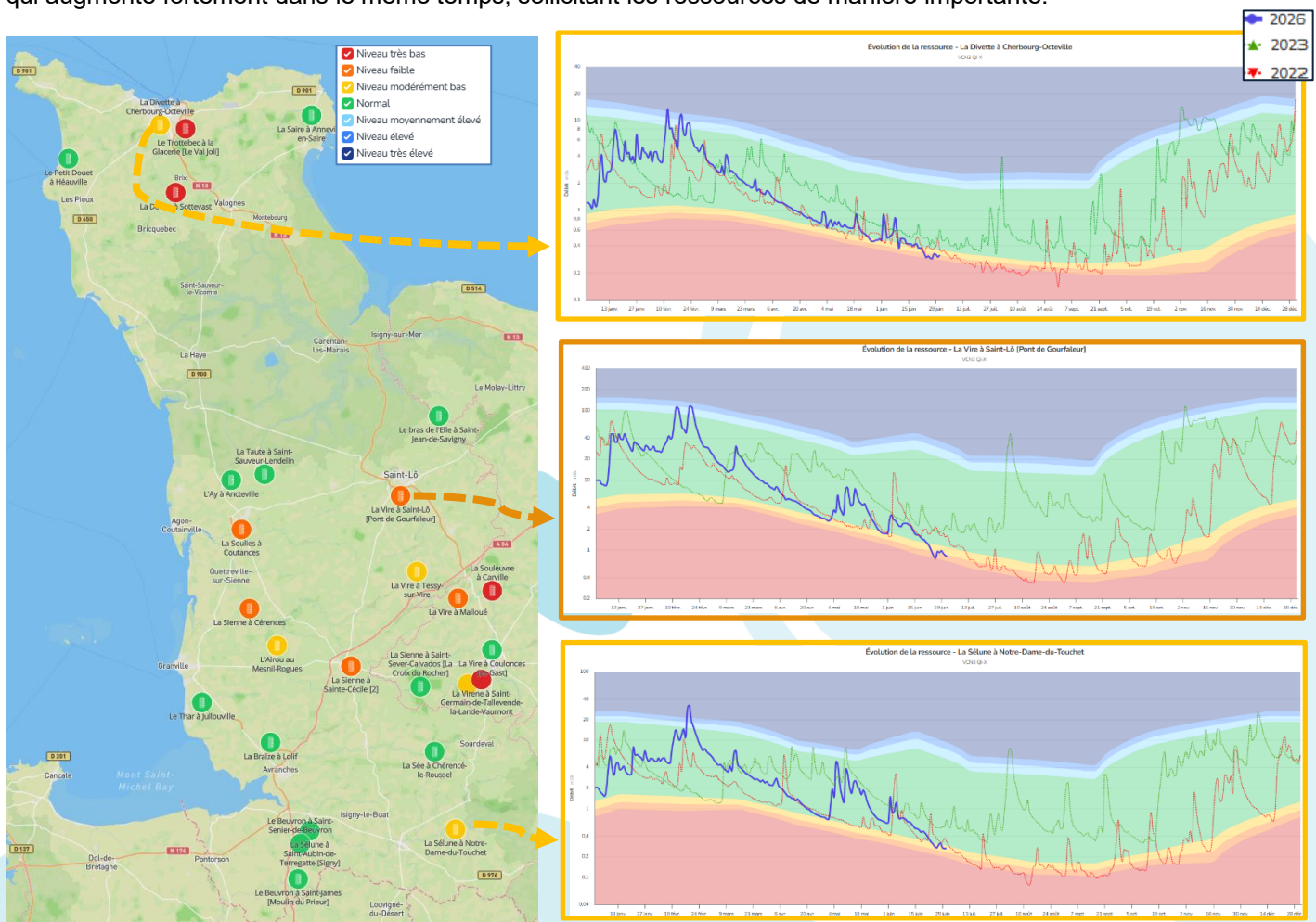


Figure 4 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche + Courbes des débits de la Divette, de la Vire et de la Sélune au 02 juillet 2026

Les prévisions météorologiques des 10 jours à venir n'envisagent pas de retour significatif de la pluie, au contraire, les températures devraient remonter avec une sécheresse déjà bien ancrée et perdurant. La situation des cours d'eau devrait donc continuer à se dégrader significativement durant les jours à venir, accentuant les tensions sur la ressource en eau déjà présentes.

Ressources souterraines

À l'échelle du département de la Manche, l'état des ressources en eau souterraine reste contrasté avec toutefois une vidange généralisée des nappes qui se poursuit. Pour plusieurs sites, les niveaux commencent à être bas pour la saison.

Pour les aquifères de socle, peu profonds, où l'eau circule plus rapidement, cette vidange estivale devrait continuer à s'accélérer du fait des épisodes caniculaires récents. Les tensions sur les ressources souterraines se poursuivent sur certains secteurs.

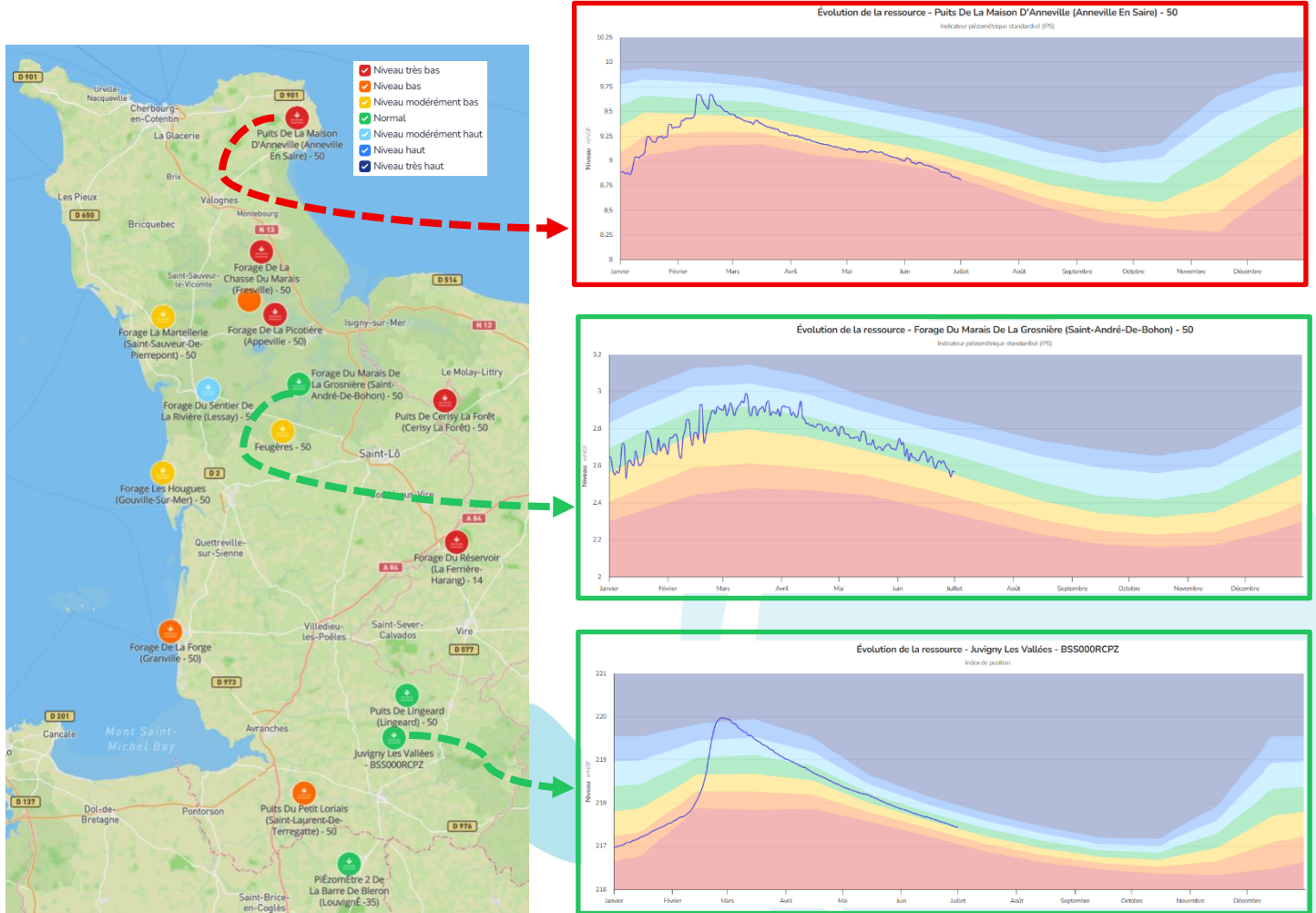


Figure 5 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche + Courbes de niveaux pour 3 piézomètres à Anneville-en-Saire, Saint-André-de-Bohon et Juvigny-les-Vallées au 02 juillet 2026

Conclusion générale

Ressource superficielle :

Le déficit de pluviométrie additionné à deux épisodes caniculaires précoces ont fait très fortement chuter le débit des cours d'eau du département.

L'absence de précipitations significatives prévue par Météo France, et des températures qui devraient remonter à nouveau, font craindre une dégradation continue des débits des cours d'eau, avec des tensions accrues.

Ressource souterraine :

L'état des ressources souterraines reste hétérogène sur le département. Une diminution de la disponibilité des ressources souterraines commence à se concrétiser sur certains secteurs, notamment sur les nappes peu profondes.

Les prévisions de Météo-France, d'un été 2026 "plus chaud que la normale" en France sont bien confirmées, avec les épisodes caniculaires déjà enregistrés sur les deux derniers mois. La tendance générale sur les ressources, et plus particulièrement sur les débits des cours d'eau est préoccupante, avec une diminution accentuée de la disponibilité. En parallèle, les fortes consommations d'eau relevées durant la canicule ont accentué cette tendance à la baisse, avec un impact et des tensions qui s'accroissent sur la production.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec